

Bruno Tricart Maître-lien

Le jeune retraité a imaginé My Paroisse, une appli pour faciliter la communication entre églises et paroissiens.



B. COSTE

Bruno Tricart a hésité à jouer le jeu de la Rencontre avec *Famille Chrétienne*. Il a craint d'être mis en avant, seul, alors que l'application My Paroisse⁽¹⁾ — dont il est néanmoins l'initiateur — est le fruit d'un travail d'équipe. Il s'inquiète ainsi de n'oublier personne, de la secrétaire de la paroisse à son ancien curé « qui lira certainement l'article et qui était là lorsque ce projet n'était encore qu'une intuition ».

Si l'application qu'il a imaginée doit permettre une meilleure communication entre les paroissiens, l'ancien entrepreneur ne voudrait pas passer pour autant pour le « catho bon teint ». En effet, ce retraité tout neuf de 64 ans, engagé au sein du conseil économique de sa paroisse de Wambrechies (Nord), confesse « avoir encore des doutes ». Alors, avant de donner son accord pour l'entretien, l'homme a sollicité avec une confiance presque enfantine Muriel, son épouse depuis 1984, la mère de leurs quatre enfants, celle avec qui il prie chaque dimanche soir.

“
Grâce à la digitalisation de l'information, Bruno Tricart aimerait contribuer à « remettre l'église au centre du village ».

« Qu'est-ce que je fais ? Je dis oui ? », a-t-il demandé, quittant un instant l'espace de l'écran et de notre visioconférence. Encouragé par sa femme, il a finalement accepté, confiant en préambule : « Mon épouse est une priante ; moi, j'agis. »

L'action a en effet guidé l'itinéraire du Nordiste tout au long de sa vie jusque dans ces premiers mois de retraite. « Mais être retraité, c'est avoir des journées encore plus remplies qu'avant ! », a découvert Bruno Tricart. C'est se rendre disponible pour la préparation du baptême prochain de leur petit-fils tout

en organisant la rencontre avec le Père Benoist de Siney. L'ancien vicaire général du diocèse de Paris a en effet choisi avec son équipe l'application pour smartphone pour étoffer la communication de la paroisse Saint-Eubert à Lille, dont il est le curé depuis 2021. Une dizaine d'autres paroisses françaises se sont renseignées sur la mise en œuvre de l'application lancée en juin dernier. « My Paroisse ne vient pas remplacer le journal paroissial ou les autres moyens d'informations habituels. L'application prend simplement acte de la donnée suivante : la France compte plus de 42 millions de mobinautes, des personnes qui s'informent uniquement grâce à leur smartphone. Et en la matière, l'Église a pris du retard... », analyse l'entrepreneur, pionnier des services en ligne.

En facilitant la digitalisation de l'information, Bruno Tricart aimerait contribuer à « remettre l'église au centre du village », ce qui signifie pour lui « créer du lien entre paroissiens mais aussi avec les croyants non pratiquants et, pourquoi pas, avec les personnes franchement éloignées des questions de foi ».

Déjà téléchargée plus de quatre cents fois localement, l'appli My Paroisse permet aux églises qui l'adoptent de mettre en ligne l'homélie du curé en audio dès le dimanche soir, d'informer les fidèles des dernières actualités en temps réel et dispose d'autres fonctionnalités personnalisables. Aujourd'hui, Bruno Tricart œuvre à « faire connaître, découvrir et aimer My Paroisse aux douze mille paroisses de France ». Le curé de Wambrechies l'a fraternellement repris : « Bruno, cette application, c'est Jésus qu'elle va faire connaître, découvrir et aimer ! » ■

(1) myparoisse.com. L'appli My Paroisse est téléchargeable sur l'App Store et sur Play Store.

LE CHANT QUI LE TOUCHE

« Comme Lui, savoir dresser la table. Comme Lui, nouer le tablier... »

Les paroles de ce chant sont pour moi un « clin Dieu » et m'accompagnent au quotidien dans l'action pour les autres, leur écoute, dans la création de choses concrètes pour eux et avec eux. Comme le dit la parabole, l'homme est responsable de l'usage qu'il fait des talents placés en lui. »